

ANNALES

du 12^e CONGRÈS

de l'ASSOCIATION INTERNATIONALE
pour l'HISTOIRE du VERRE

Vienne - Wien | 26-31 août 1991

© 1993, Amsterdam A.I.H.V.
ISBN 90-72290-03-8

Association Internationale pour l'Histoire du Verre
International Association for the History of Glass
Internationale Vereinigung für die Geschichte des Glases

Secretariat: P.O. Box 74888
NL-1070 DN Amsterdam
The Netherlands

Les gobelets mérovingiens à inscription du Musée de Châlons-sur-Marne (France)

Hubert Cabart

Le Musée de Châlons-sur-Marne a acheté en 1989 une collection de plus de 1200 objets archéologiques provenant du Sud du département de la Marne et du Nord du département de l'Aube (communes de Mailly-le-Camp, Poivres, Trouans ...). Les fouilles d'où proviennent ces objets eurent lieu vers 1910 sous la direction de Mme Perrin de la Boullaye. Le décès de son mari à la guerre de 1914-1918 fit que Mme Perrin s'occupa désormais de l'éducation de ses enfants et que la collection ne fut jamais publiée. Cependant Mme Perrin a laissé des notes de fouilles, des plans de cimetières et même des dessins aquarellés qui permettent parfois de préciser la provenance des objets.

En ce qui concerne le verre, cette collection comporte 75 vases, des colliers, etc... dont plusieurs belles pièces: trois bracelets de l'époque de La Tène, des verres du Bas-Empire (gobelets, coupes, bouteilles) et en particulier une bouteille céphalomorphe provenant sans doute du même moule que les bouteilles conservées à Saint-Germain-en-Laye, Luxembourg et Bad Kreuznach et enfin des verres de l'époque mérovingienne avec en particulier les deux gobelets campaniformes, portant un décor moulé ressemblant à une inscription, qui font l'objet de cette communication.

LES GOBELETS MEROVINGIENS A INSCRIPTION DE LA COLLECTION PERRIN DE LA BOULLAYE

Ces vases sont des gobelets en forme de cloche en verre de teinte bleutée comportant quelques bulles. Il ont tous les deux une lèvre ourlée vers l'intérieur. Leurs hauteurs sont presque égales (10,2 cm et 10,7 cm). Les différences proviennent du décor moulé en léger relief:

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé dans cette étude et en particulier Mme Alénus-Lecerf du Service des fouilles de Bruxelles, Katherine Brown du Metropolitan Museum de New York, Dr. Vera Evison de Londres, Ingeborg Krueger du Rheinisches Landesmuseum de Bonn, Annie Melkon du Musée Saint-Remi de Reims, Patrick Périn du Musée de Rouen, Jean-Pierre Ravaux du Musée de Châlons-sur-Marne, Chantal Rouquet du Musée de Troyes, Dr. M. Schulze-Dömlmann du Römisch-Germanisch Zentral Museum de Mayence, Françoise Vallet du Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye.

Fig. 1-2 courtoisie du Musée de Châlons-sur-Marne, photo H. Maillot; *fig. 3* courtoisie du Metropolitan Museum of Art à New York; *fig. 4* courtoisie du Römisch-Germanisch Zentral Museum à Mayence; *fig. 5* courtoisie du Musée de Troyes; *fig. 7* l'inscription de New York est recopiée de Seymour de Ricci 1911, celle de Mayence de Ament 1967 et celles de Reims de Habert 1901.



1. Musée de Châlons-sur-Marne (Coll. Perrin de la Boullaye) no. 989-1-1046, gobelet mérovingien.

No. 989.1.1046 (*fig. 1*): l'inscription est directement sous la lèvre. On trouve ensuite sur la partie inférieure un gaufrage grossier et un fond à décor cruciforme qui n'est pas sans rappeler les fonds des vases à décor chrétien trouvés dans le Midi de la France¹.

No. 989.1.1047 (*fig. 2*): ce gobelet, brisé, a pu être reconstitué. Sous la lèvre, il porte un décor de guirlande avant l'inscription. La partie basse de ce gobelet porte un gaufrage grossier et le fond un décor cruciforme.

Ces gobelets sont obtenus grâce à des moules bivalves et on observe très bien la ligne laissée par la jonction des deux parties du moule. Les deux inscriptions, peu visibles, sont passées inaperçues au moment de la fouille et dans ses notes, Mme Perrin n'en parle pas. Les deux verres n'ont donc pas d'origine précise, les sépultures ne sont pas connues, ni même la ou les communes. On peut cependant faire remarquer que les fouilles de Mme Perrin n'eurent lieu que sur un nombre restreint de sites: l'ouvrier de Mme Perrin — Mr. Rataux — se déplaçait à bicyclette et habitait en bordure du camp militaire de Mailly. C'est de cette commune et des communes voisines que provient la presque totalité de la collection. Enfin lors de l'achat de la collection, les morceaux du deuxième exemplaire étaient conservés dans une boîte avec une étiquette malheureusement décollée

¹ Voir l'article de Mme Foy dans ce volume p. 207-224.



2. Musée de Châlons-sur-Marne (Coll. Perrin de la Boullaye) no. 989-1-1047, gobelet mérovingien.

indiquant «Champ-la-Cave». C'est donc avec une quasi certitude qu'un des deux verres peut être attribué au site de «Champ-la-Cave», commune de Poivres.

LES AUTRES VERRES MEROVINGIENS A INSCRIPTION

Sans être complètement inconnu, ce type de gobelet à inscription reste rare. Les exemplaires conservés ou publiés semblent tous provenir de France et ceux dont on connaît la provenance avec certitude ont été trouvés dans la même région du nord du département de l'Aube.

L'exemplaire anciennement conservé à Reims

Il fut trouvé en 1890-1891 à Nogent-sur-Aube (Aube), lieu dit «l'ancienne-rue-du-Coq», tenant à la route de Ramerupt. Ce verre, détruit lors des bombardements de la première guerre mondiale est connu par la description succincte et le dessin du catalogue² du Musée de 1901: «Vase à boire apode, moulé, portant des décors et le nom du verrier ... en léger relief. H. 9,5 cm». Dans la même sépulture ont été trouvés les restes d'un coffret contenant des boucles, une sphère en cristal de roche et une paire de fibules ansées digitées.

² Habert 1901, 228-229.



3. New York, Metropolitan Museum of Art (Coll. J. Pierpont-Morgan) no. 17-191-360, gobelet mérovingien.



4. Mayence, Römisch-Germanisch Zentral Museum no. O.13272, gobelet mérovingien.

L'exemplaire conservé à New York au Metropolitan Museum of Art (fig. 3)

Ce verre est rentré au Musée en 1917 avec la collection J. Pierpont-Morgan³. Il porte le no. d'inventaire 17-191-360. C'est un verre de teinte bleu-verdâtre, d'une hauteur de 9,5 cm, soufflé dans un moule. L'inscription, en léger relief, n'occupe qu'une des deux moitiés de la panse. Le fond est marqué d'une croix cantonnée de quatre points. L'origine exact de ce verre n'est pas connue. L'antiquaire parisien Stanislas Baron chargé par J. Pierpont-Morgan de réunir la collection d'antiquités destinée au Metropolitan Museum a acheté auprès de Le Laurain des objets venant de Picardie⁴. Il achète aussi à Albert Jumel la tombe de Vermand⁵. Les indications du catalogue de la collection montrent que beaucoup d'objets proviennent du sud du département de la Marne (Ferebrianges, Congy⁶, Loisy-en-Brie, Broussy-le-Petit, Reuves, Villevenard, Vert-la-Gravelle et Fère-Champenoise) ou du nord du département de l'Aube (Ramerupt, Romaines, Morembert, Brillecourt, Magnicourt, Coclois, Nogent-sur-Aube et Mailly-le-Camp)⁷, c'est à dire d'une zone géographique (fig. 5) très proche de celle de la collection Perrin de la Boullaye⁸.

³ Seymour de Ricci 1911, pl. 26.

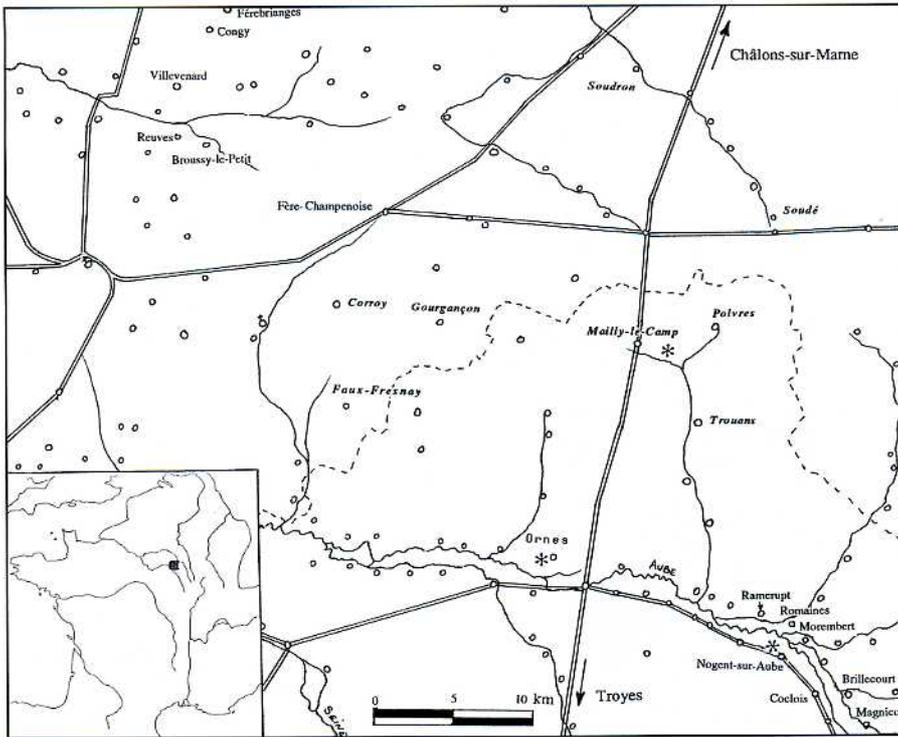
⁴ Le Laurain, originaire de Champagne a fouillé également dans le Sud de la Marne.

⁵ Vallet 1986, 14.

⁶ Des fouilles, dirigées par Cottel, eurent lieu à Congy au début du siècle. Les objets trouvés ont été vendus.

⁷ Seymour de Ricci 1911.

⁸ La correspondance entre Mme Perrin de la Boullaye et son ouvrier Rataux indique que ce dernier a vendu plusieurs objets à des officiers du camp.



5. Carte du Sud du département de la Marne et du Nord du département de l'Aube. Les communes citées ont fourni des objets conservés dans la collection J. Pierpont-Morgan ou dans la collection Perrin de la Boullaye. Depuis le début du siècle, certaines communes ont fusionné. Les noms utilisés sont les noms actuels.

L'exemplaire conservé à Mayence au Römisch-Germanisch Zentral Museum (fig. 4) Ce verre est inventorié sous le no. O.13272. Il fut signalé pour la première fois⁹ en 1929. C'est un verre de teinte bleu-vert, de 9 cm de hauteur pour un diamètre de 9,9 cm, soufflé dans un moule avec inscription. Ce verre, traditionnellement donné d'origine française, a été acheté entre le 1 avril 1928 et le 31 mars 1929 à Osman Noury-Bey marchand d'art à Istamboul/Munich. L'inscription a été étudiée par H. Ament (1967, 154-158).

L'exemplaire conservé à Troyes au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie (fig. 6) Ce verre, jusqu'à présent inédit, porte le no. 871-6-30. C'est un gobelet apode en verre bleuté, d'une hauteur de 10,4 cm pour un diamètre de 9,6 cm. Il est soufflé au moule et porte l'inscription renversée. Le motif du fond est une croix pattée

⁹ Behrens 1929, 195.



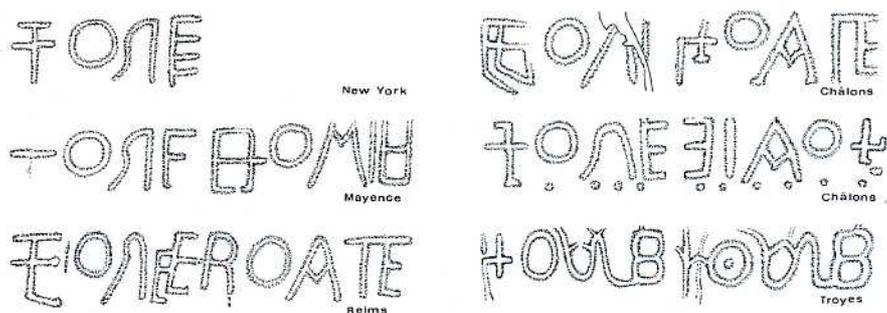
6. Troyes, Musée des Beaux-Arts (Coll. Camusat de Vaugourdin) no. 871-6-30, gobelet mérovingien.

cantonée de quatre points. Le verre est entré au Musée avec la collection Camusat de Vaugourdin en 1871. On sait qu'il provient d'Ornes (Aube) (fig. 5), mais les circonstances de la découverte sont inconnues.

On constate que les verres dont l'origine est connue proviennent tous d'une aire géographique limitée aux deux cantons voisins d'Arcis-sur-Aube et Ramerupt. La présence d'un atelier situé dans cette partie du département de l'Aube est donc une hypothèse tentante que malheureusement aucune découverte ne permet de confirmer.

LA DATATION

Les verres du Musée de Châlons n'ont pas de contexte connu. Il en est de même des verres de Mayence, New York et Troyes. Seul le verre trouvé à Nogent était décrit avec son contexte. Malheureusement ce matériel a été détruit en 1914. La description du catalogue du Musée de Reims donne de précieux renseignements. La tombe contenait une paire de fibules ansées et digitées et une sphère en



7. Inscriptions des gobelets mérovingiens, le vase ayant le fond en bas, la lecture se faisant de l'extérieur vers l'intérieur du verre.

cristal de roche¹⁰. J. Werner (1955, 310) pense que le verre de Nogent «aurait été déposé dans une tombe du 6ème siècle».

On peut également considérer que ces verres appartiennent à une famille plus large de gobelets en forme de cloche, en verre bleuté, souvent soufflés dans un moule. Les décors peuvent être des côtes, droites ou torsées, ou des gaufrages (Musée de Châlons)¹¹. On trouve souvent sur ces verres un motif cruciforme, soit sur le fond (Musée de Châlons), soit sur la coupe comme pour le verre trouvé à Villevenard et conservé au Musée d'Épernay¹² ou les verres du Musée «Van Bogaert-Wanters» à Hamme, en Belgique¹³.

M. Périn qui en a publié plusieurs exemplaires provenant de Semide, Jandun, Manre et Mazerny date ces gobelets du 7ème siècle¹⁴, mais rares sont les tombes permettant une datation précise¹⁵.

LES INSCRIPTIONS

La lecture des inscriptions ne se fait pas sans difficulté:

- Doit-on tenir le verre le fond en bas ou au contraire en haut?
- Doit-on lire de l'extérieur vers l'intérieur?

¹⁰ Habert 1901, 228.

¹¹ Cabart & Ravaux 1987, nos. 40-41.

¹² Foy 1991, 322.

¹³ Ypey 1968, fig. 14-15.

¹⁴ Périn 1968, 139; Périn et al. 1971, pl. 6, 11; Périn 1980, 222; Périn 1989, 125-131.

¹⁵ Quelques exemples de ces vases trouvés dans la région: à Semide, t.21 et t.29 le gobelet est le seul mobilier de la tombe (Périn et al. 1971, pl. 11); à Mazerny, t.195, le gobelet était en association avec une fibule carrée en bronze recouverte d'une feuille d'or, de filigranes et de verroteries, une bague en bronze et un collier de perles d'ambre, de céramique et de verre (Young 1984, 227); le matériel de la nécropole de Manre (fouille Alexandre), conservé au Musée de Reims, n'est pas publié.

- Où commence l'inscription?
- Ne doit-on pas suivre Rademacher (1942, 305) qui ne voyait dans ces lettres qu'un décor purement ornemental, sans aucun sens?

D'autres difficultés proviennent du mode de fabrication: si le verrier souffle insuffisamment, une partie des lettres peut s'inscrire trop légèrement ou manquer complètement; si le verrier bouge, certaines lettres peuvent s'inscrire en double, légèrement décalées.

Pour pouvoir comparer les inscriptions, nous sommes partis de la jonction entre les deux parties du moule, le fond en bas et de l'extérieur vers l'intérieur (fig. 7). Lors des premières publications, les auteurs ont proposés des significations pour les inscriptions:

- * en 1901, l'inscription du gobelet de Reims est considérée comme la signature du verrier. Habert (1901, 229) ne tient pas compte de la jonction des deux parties du moule et commence sa lecture au A: «Nous lisons: A(TE) (LLI) O (FI) (EER) O ? le dernier nom peut être lu aussi (FFR) O ou (EFPR) O».
- * en 1911, l'inscription du gobelet de New York est interprétée comme FRO+. Il s'agirait pour Seymour de Ricci (1911, no. 360) d'une survivance ou d'une imitation de l'inscription FRO (NTINUS), des barillets gallo-romains.
- * en 1967, Ament (1967, 156) donne l'interprétation de l'inscription de Mayence: pour la première partie, il reprend l'interprétation de Seymour de Ricci FROT, même si elle lui paraît étonnante; pour la deuxième partie, il retourne le vase et lit EOWIA qu'il interprète par EQVA, inscription connue également sur les barillets gallo-romains.

Chacun de ces chercheurs n'a pu travailler que sur un seul gobelet ou deux dans le cas de Ament. Pour progresser, il faut considérer les six gobelets connus. On constate qu'il existe plusieurs moules¹⁶ mais, que les mêmes signes reviennent dans tous les cas. L'inscription est parfois droite et parfois renversée. Il est peu probable que des lettres gravées au hasard reviennent d'une façon aussi régulière sur des moules différents. Il me semble donc plus logique de penser que l'inscription avait sans doute un sens pour les verriers qui préparaient les moules, même si je ne suis pas capable d'en découvrir la signification.

Les spécialistes consultés n'ont pas proposé de solution pour expliquer l'inscription qui n'est pas sans rappeler celle du bol en terre sigillée à molette chrétienne AFEV¹⁷. Il est toutefois certain que les interprétations anciennes ne peuvent plus être maintenues¹⁸.

CONCLUSION

Il existe une petite série de verres mérovingiens avec inscription, très différents des coupes moulées à décor chrétien. Ces verres pourraient être fabriqués

¹⁶ Sous réserve d'une étude plus fine, il y a au minimum trois moules: Troyes, Châlons 1046, Mayence-Châlons 1047-Reims?-New York?

¹⁷ Werner 1955, 311.

¹⁸ La lettre, lue comme un W sur le verre de Mayence est sans doute un A dont il manque la partie supérieure. Il n'y a donc plus aucune raison de retourner le vase pour lire EQVA.

régionalement, entre Aube et Meuse, au 6ème-7ème siècle. L'inscription reste pour l'instant indéchiffrée, mais je souhaite que cette communication attire l'attention d'un chercheur et qu'il nous en propose bientôt la signification.

Ament 1967

Glockentummler mit Inschrift / Hermann Ament; *Germania* 45(1967), 154-158, Taf. 23-24.

Behrens 1929

Fränkischer Glasbecher mit Inschrift / G. Behrens; *Germania* 13(1929), 195-196.

Cabart & Ravaux 1987

Les objets en verre dans les collections archéologiques du Musée de Châlons-sur-Marne du Ve siècle avant J.C. jusqu'au VIIe siècle après J.C. / Hubert Cabart et Jean-Pierre Ravaux; *Mémoires de la Société d'Agriculture Commerce, Sciences et Arts de la Marne* 102(1987), 13-87.

Foy 1991

Verreries à décor chrétien / D. Foy; *Naissance des arts chrétiens*; Paris 1991, 320-323.

Habert 1901

Catalogue du Musée Archéologique de Reims / T. Habert; Troyes 1901.

Périn 1968

La vaisselle de terre, de verre et de bronze dans les Ardennes, à l'époque mérovingienne, d'après l'archéologie funéraire / Patrick Périn; *Actes du 93e congrès national des Sociétés Savantes*; Tours 1968, 121-143.

Périn et al. 1971

Ensembles archéologiques mérovingiens de la région ardennaise / Patrick Périn et al.; *Revue Historique Ardennaise* 5(1971), 19-62.

Périn 1980

La datation des tombes mérovingiennes / Patrick Périn; Genève 1980.

Périn 1989

Le verre mérovingien en France d'après les trouvailles funéraires / Patrick Périn; *A travers le verre du moyen âge à la renaissance*; Nancy 1989.

Rademacher 1942

Fränkische Gläser aus dem Rheinland / Franck Rademacher; *Bonner Jahrbücher* 147(1942), 285-344.

Seymour de Ricci 1911

Catalogue of a collection of Gallo-roman antiquities belonging to J. Pierpont-Morgan / Seymour de Ricci; Paris 1911.

Vallet 1986

La Picardie avant 1914 à l'avant-garde de la recherche archéologique mérovingienne / Françoise Vallet; *La Picardie berceau de la France*; Amiens 1986, 9-15.

Werner 1955

Les écuelles de verre soufflé au moule / J. Werner; *Annales de la Société Archéologique de Namur* 98(1955), 307-311.

Young 1984

Quatre cimetières mérovingiens de l'Est de la France / Bailey K. Young; BAR International Series 208; Oxford 1984.

Ypey 1968

De verzameling vroeg-middeleeuws glas te Hamme, Museum «van Bogaert-Wauters» Hamme / J. Ypey; *Antiek* 2.8(1968), 367-386.

48, Avenue de Metz
F-51470 Saint-Memmie